



# UNE ÉTAPE SCIENTIFIQUE

**les cahiers de PANDORA :** José Cardoso Pires, vous êtes romancier et vous vivez à Lisbonne. Êtes-vous de Lisbonne?

**José CARDOSO PIRES :** Je suis né ainsi que mes deux frères et ma sœur dans le petit village de Peso, au nord du pays, près de la frontière. Mais huit ou dix jours après ma naissance ma famille était de retour ici, donc en réalité je suis de Lisbonne.

**PANDORA :** Que reste-t-il de l'esprit des découvertes à Lisbonne?

**J. C. P. :** Pour ma part ce qui m'intéresse surtout dans les découvertes, c'est la capacité scientifique des Portugais du XVI<sup>e</sup> siècle. Au commencement, un tout petit peuple a fait l'initiation du monde moderne. Cela peut paraître héroïque, mais cela correspond à la vérité. L'impulsion est donnée par le Portugal, ensuite par les Espagnols. Les Portugais de cette époque-là étaient très perspicaces, puisqu'ils ont compris qu'il y avait encore beaucoup à découvrir. Ce qui est intéressant c'est que les Portugais et les Espagnols ont transformé la pomme céleste en un monde moderne, c'est-à-dire scientifique. On dit

que les Portugais sont arrivés tout près du Brésil deux ou trois fois avant sa découverte officielle, malheureusement ils ne connaissaient pas bien le phénomène des vents et des saisons. Les expéditions les plus importantes étaient scientifiques, et c'est ce qui compte pour moi.

Si vous allez au Brésil, vous verrez toute la brutalité de la colonisation. Nous n'avons pas eu de Las Casas, qui a décrit froidement ce que les Espagnols ont fait au Brésil. Mais les Portugais, les Italiens, les Anglais, les Hollandais ou les Français faisaient tous des choses horribles. En même temps on peut s'étonner, étant donné le nombre d'habitants au Portugal, inférieur à deux millions, du travail scientifique réalisé. Ainsi, ce sont les conquérants portugais, moitié militaires moitié hommes d'affaires, qui ont tracé les frontières du Brésil. Il est presque incroyable qu'une centaine d'hommes ait pu établir des frontières jusqu'au fin fond de l'Amazonie. D'autant plus qu'ils travaillaient sans une connaissance précise mais plutôt avec un instinct scientifique. La résistance et l'occupation militaire étaient diabolique mais très judicieuse.

Pour en revenir à l'esprit des découvertes, je crois qu'il n'en reste rien sinon un très mauvais monument. En tant que Portugais, je suis fier de ce que nous avons fait au temps des découvertes, de l'énorme culture que nous avons trouvée au-delà des mers, et l'opposition morale dont nous avons fait preuve. Pour moi, le plus grand écrivain portugais et l'un des plus grands au monde est Fernão Mendes Pinto, l'auteur de *Peregrinação*. C'est un Marco Polo cultivé et à mon avis plus important, qui a écrit contre la colonisation. Les chroniqueurs étaient en général moralement opposés à la brutalité de la colonisation. La colonisation est une chose, mais les découvertes en sont une autre.

Je considère que les découvertes constituent une part essentielle de l'avancement du monde moderne. Trouve-t-on aujourd'hui des témoins de l'esprit des découvertes? En Grèce, par exemple, on trouve des témoins très précis et très objectifs d'une époque. Que peut-on voir ici? Les quartiers d'Amorelia ou d'Alfama, où habitaient les marins, ne m'évoquent rien. Sinon cet horrible monument à la colonisation, près de la tour



de Belém.

Les capitaines des expéditions étaient des gens préparés politiquement et scientifiquement, comme de nos jours les astronautes sont préparés pour leurs missions spatiales. À côté de cette affirmation scientifique, les découvertes sont un prétexte très important pour la littérature et la culture portugaise, grâce auquel nous avons fait en quatre cents ans un mouvement culturel énorme. Prenez le célèbre rhinocéros peint par Dürer, jamais en Europe on n'avait vu pareille bête! On l'imaginait comme une bête surréaliste, et ce sont les Portugais qui ont ramené les premiers spécimens. L'histoire raconte que l'ambassade portugaise en Italie avait apporté tellement d'or au pape que les Portugais eurent le droit de faire bombance à Rome gratuitement pendant trois jours, si bien qu'un dictionnaire italien fait passer les Portugais pour des escrocs qui partent sans payer! L'introduction en Europe des marchandises pour la plupart méconnues, en provenance de l'Orient, et plus tard de l'Amérique.

Les Portugais en ce temps-là étaient des agents de la culture, qui montraient une autre face du monde. Bien sûr, la colonisation et ses techniques d'occupation ont provoqué une terrible confrontation entre l'occupant et l'occupé. Dans le même temps, une minorité de Portugais, des écrivains comme Fernão Mendes Pinto, ou encore Garcia de Orta, un médecin qui s'intéressait aux drogues et autres produits pour la médecine, étaient très respectueux envers la culture chinoise, japonaise, etc. C'est le moment où l'homme se découvre, dans le sens où la découverte du nouveau monde c'est aussi la découverte du vieux monde. De la confrontation entre les deux, l'homme s'est révélé à lui-même.

Bien sûr à Lisbonne, vous pouvez trouver un style manuscrit qui, à mon avis, est un gothique élémentaire de peu d'intérêt. Le monastère des

Hiéronymites est une référence, mais ce n'est pas de là que partaient les navigateurs. En outre, l'incendie de 1755 a détruit de nombreux édifices à Lisbonne. D'ailleurs en Espagne on ne trouve pas non plus beaucoup de témoignages des découvertes. Que restent-il des navigateurs dans le comportement des Portugais?

En résumé, les découvertes ont impulsé un événement universel capital : la transformation vers un monde moderne grâce à une découverte scientifique exploitée par l'Église et la finance. Un vers de Pessoa dit que les Portugais sont ceux qui ont découvert l'Inde, mais qui sont restés au chômage parce qu'ils n'avaient pas d'emploi ne sachant que faire d'un pouvoir énorme et de leur opulence, des colonies comme le Brésil ou l'Afrique. Nous savions que cela ne finirait pas du jour au lendemain, alors l'Église avec l'Inquisition, d'une part, les Hollandais et les Anglais, d'autre part, se mirent à attaquer le Portugal avec le capitaine Francis Drake, pirate de la reine, qui arriva même jusqu'en Algarve, d'où il fut expulsé. Et c'est cette grandeur qui nous a plongés dans une certaine passivité, une indifférence confiante et orgueilleuse.

Restent les documents qui prouvent que les découvertes ont été un événement très important. Du point de vue littéraire, c'est un prétexte énorme pour un Camões, qui a écrit les *Lusiades*, mais surtout pour les chroniqueurs, comme Fernão Mendes Pinto, les journaux de voyages, pour les diplomates qui écrivirent et nous donnèrent une image du monde en corrigeant en même temps notre propre image. Malheureusement celle-ci a été modifiée par la colonisation féroce et générale des Espagnols, des Anglais et des Hollandais.

**PANDORA** : Le peuple portugais est-il conscient de ces commémorations pour les découvertes?

**J. C. P.** : C'est une question intéressante, car il est très difficile de dire qu'un peuple a conscience de quelque chose. Je crois que le Portugal s'est transformé, peut-être malgré lui, en un pays constamment en voyage. Après les découvertes, sans qu'on en comprenne les raisons immédiates, le pays est toujours en diaspora. La deuxième ville portugaise est Paris. Au Sri Lanka, on trouve des gens qui ne parlent pas un mot de portugais, mais qui sont des descendants de Portugais et portent leurs noms. C'est un pays en voyage, même du point de vue culturel, le Portugal est ouvert aux influences étrangères.

De plus, le Portugais a une capacité d'adaptation à une conception universelle des comportements et des rapports. On le retrouve donc partout non pas comme voyageur mais comme citoyen qui travaille et habite parfois dans les pires conditions. Je ne dirai pas que le Portugais est né pour faire les découvertes, au contraire ce sont les découvertes qui ont influencé son comportement et son tempérament en développant cette faculté d'adaptation. Les découvertes nous ont donné une aisance pour découvrir notre propre identité. C'est le propre de la confrontation.

**PANDORA** : Est-ce un moment culminant pour la littérature portugaise?

**J. C. P.** : Vous touchez là un point très important, car la définition exacte de la langue portugaise coïncide avec l'époque des découvertes. En effet, au XVI<sup>e</sup> siècle, la langue portugaise se définit comme différente des autres, et c'est une des raisons pour lesquelles Camões est un grand poète, car il écrit dans un portugais très moderne. Et plus tard, avec un grand prosateur, Fernão Mendes Pinto. En ce temps-là, le portugais avait même remplacé le latin. Aujourd'hui si l'on fait des découvertes astronautiques, il faut les traduire en anglais.